
LE PLEIN
NE FAIT PAS
LE CIEL
ENTROPIE CIE

DONNÉES CLÉS



LES ESSENTIELS



UNE FABLE DU TROP-PLEIN



UNE ESTHÉTIQUE DU DÉBORDEMENT



ENTRE CIEL ET MATIÈRE



LE PARCOURS DE ROSALIE



LA VISION DE LA CIE



FICHE DIFFUSION



PHOTOS



CONTACTS





LE PLEIN NE FAIT PAS LE CIEL

JEU
ÉCRITURE
BÉNÉDICTE RESSOT

MISE EN SCÈNE
PIERRE YANELLI

DESIGNER SONORE
GRANULAR CHICK

DESIGNER GRAPHIQUE
I.A. NELLI

FORME
SOLO VISUEL,
SONORE ET CORPOREL

DURÉE
1H

JAUGE PUBLIC
50 SPECTATEURS
SELON L'AGENCEMENT DE LA SALLE
Dispositif frontal

TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 15 ANS



LES ESSENTIELS

SYNOPSIS

ROSALIE VIT DANS UN ESPACE TROP PLEIN, SUSPENDU ENTRE PROTECTION ET ÉTOUFFEMENT.

L'HISTOIRE DE ROSALIE DEVIENT UNE MÉTAPHORE DE L'ENFERMEMENT DANS UN UNIVERS ENVAHI D'OBJETS. CETTE ACCUMULATION, LOIN D'ÊTRE UN SIMPLE ENCOMBREMENT, SE MUE EN UN ENSEVELISSEMENT VOLONTAIRE, RÉVÉLATEUR DE DÉTRESSES PROFONDES ET DE BLESSURES INTÉRIEURES. TOUT DÉBORDE : LA MÉMOIRE, LA PEUR, LE RÊVE, LA SOLITUDE.

THÉMATIQUE

LA PIÈCE PREND POUR POINT DE DÉPART LA **SYLLOGOMANIE**, NON COMME SYMPTÔME CLINIQUE MAIS COMME MÉTAPHORE DU DÉBORDEMENT INTÉRIEUR.

DANS CETTE FABLE, L'OBJET N'EST JAMAIS NEUTRE : IL PROTÈGE, ÉTOUFFE, CONVOQUE LA MÉMOIRE, ROUVRE DES BLESSURES ET SCULPTE UN MAUSOLÉE INTIME.

LE SPECTACLE EXPLORE CE TIRAILLEMENT ENTRE PLEIN ET CIEL, ENTRE SATURATION ET RESPIRATION, ENTRE CE QUI RETIENT ET CE QUI DÉLIVRE.

UNE FABLE DU TROP-PLEIN



LÀ OÙ LE PLEIN DÉBORDE

Inspiré par l'art brut et l'univers de Pascal Verbena, le spectacle explore un monde d'objets fossilisés, de secrets enfouis et de nostalgies tenaces.

L'histoire de Rosalie devient sédimentation intime où le grotesque rencontre l'émotion. Entre burlesque et fable poétique, « Le plein ne fait pas le ciel » questionne notre rapport aux choses, à la mémoire et à la fragilité humaine, dans un théâtre où vie et mort, matière et imaginaire se répondent.

Pour le metteur en scène, tout le spectacle tient dans cette intuition : Travailler l'enfermement, c'est se confronter de plein fouet à la vulnérabilité. Elle ouvre sur la solitude et la nostalgie.



UNE ESTHÉTIQUE DU DÉBORDEMENT

Scénographie restreinte

La scénographie repose sur une armoire suspendue, espace restreint où Rosalie évolue comme dans un tiroir de mémoire.

Recouverte d'un tulle, cette façade devient membrane : les projections y déploient paysages mentaux, souvenirs et objets rêvés, brouillant sans cesse la frontière entre intérieur et extérieur.

Cet espace se transforme au fil du spectacle. Le dispositif se métamorphose sans cesse : il se resserre, s'ouvre, résiste ou accompagne. Organisme mouvant, tantôt adversaire, tantôt allié, il façonne le jeu autant qu'il le déstabilise.

L'objet

L'objet, cœur symbolique du projet, incarne mémoire, deuil et dépendance aux choses ; il révèle la lutte intime de Rosalie entre l'attachement et le rejet. Dans ce dispositif suspendu, chaque geste expose sa fragilité, et l'espace devient le théâtre du trop-plein comme la promesse d'une échappée.

ENTRE CIEL ET MATIÈRE



CARTOGRAPHIES DU TROP-PLEIN

LES ILLUSTRATIONS NE SONT PAS DE SIMPLES IMAGES : ELLES EXPOSENT UNE MÉMOIRE MORCELÉE, UN CORPS-OBJET SATURÉ OÙ ORGANES, OBJETS ET PENSÉES SE MÊLENT.

CHAQUE VISUEL AGIT COMME UNE PLANCHE ANATOMIQUE D'UN TERRITOIRE INTÉRIEUR ENCOMBRÉ : TROP PLEIN OÙ LE DEDANS ET LE DEHORS SE CONFONDENT, RÉVÉLANT L'IDENTITÉ VACILLANTE DE ROSALIE.

PAYSAGES SONORES DE L'INTIME

EN ÉCHO, LA MATIÈRE SONORE NAÎT D'OBJETS RÉELS : TIROIRS, TISSUS, VERRE CASSÉ… PUIS GLISSE VERS L'ABSTRACTION GRÂCE À UN TRAVAIL GRANULAIRE (TARDIGRAIN, BORDERLANDS).
LE SON DEVIENT :
RESPIRATION,
SYMPTÔME,
PAYSAGE INTÉRIEUR,
PARTENAIRE DRAMATIQUE.

LA MUSIQUE NE COMMENTE PAS : ELLE INFILTRE. ELLE OUVRE DES GOUFFRES, DÉPLACE L'ESPACE, PRÉCIPITE L'EFFONDREMENT OU FAIT NAÎTRE UNE SECONDE DE LUMIÈRE.

LE PARCOURS DE ROSALIE

JEU ET PRÉSENCE



ROSALIE NE PARLE PAS.

SES PENSÉES, PARFOIS MURMURÉES, PARFOIS ÉCLATÉES EN GESTES, SE TRADUISENT PAR :

- UN JEU CHORÉGRAPHIQUE CONTRAINT,
- DES SUSPENSIONS VERTIGINEUSES,
- UNE GESTUALITÉ BURLESQUE INSPIRÉE DE BUSTER KEATON ET DU CLOWN BLANC,
- UNE RELATION FRONTALE AUX OBJETS ET AUX PROJECTIONS.

LA COMÉDIENNE EST À DÉCOUVERT, VULNÉRABLE, TRAVERSÉE PAR UN MONDE QUI DÉBORDE D'ELLE.

LA COMÉDIENNE ÉVOQUE SON RAPPORT INTIME À CE RÔLE ET À L'ESPACE CONTRAINT QUI LE FAÇONNE.»

« DANS L'ÉCRITURE COMME DANS L'INTERPRÉTATION, J'AI CHERCHÉ À HABITER CET ESPACE MINUSCULE AVEC EMPATHIE, POUR FAIRE RÉSONNER LA VULNÉRABILITÉ DE ROSALIE JUSQUE DANS MON PROPRE CORPS.»

L'ALBUM DU PLEIN



CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR VISIONNER
LES PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE.

© NICOLAS WOILLARD

FICHE DE DIFFUSION

Titre
Le plein ne fait pas le ciel

Compagnie
Entropie Cie

Forme
Solo de théâtre d'objets, images et musique live - Forme visuelle, sonore et corporelle

Durée
1h

Public
Tout public à partir de 15 ans

Jauge
50 spectateurs maximum (selon l'agencement de la salle)

Dispositif scénique
Dispositif frontal - Scénographie autonome autour d'un volume suspendu et d'un tulle de projection

Équipe en tournée
1 interprète1 régisseur / metteur en scène

Conditions financières
Prix de vente : 800€
(selon le contexte de diffusion, la jauge et les actions associées)

Droits d'auteur
SACEM : libre de droits
SACD : libre de droits

Actions culturelles
Le spectacle peut être accompagné d'actions de médiation, de rencontres ou d'ateliers en lien avec les thématiques du projet (objet, mémoire, imaginaire, vulnérabilité).



CONTACTS

FICHE TECHNIQUE DU CIEL
CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR LA TÉLÉCHARGER

CONTACT
PIERRE YANELLI
06 75 68 97 48

ENTROPIE CIE
1 RUE COURTÉPÉE
21 000 DIJON

ENTROPIE.COMPAGNIE@FREE.FR

AVEC LA COLLABORATION

GRANULAR CHICK

IA NELLI

AVEC LE SOUTIEN

Abriculture

FDVA
FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Côte d'Or
LE DÉPARTEMENT

Dijon